



## PAYS-DE-LA-LOIRE Zen par nature

En pays de Loire, un jardin prend des accents d'Asie. En boule ou en houle, chaque mouvement de la végétation appelle à la contemplation. Poésie zen et ping-pong de formes.

TEXTE CATIE BIRMAND / PHOTOS PHILIPPE PERDEREAU



**Page de gauche :**  
Sur la terrasse attenante au salon, un if taillé en nuages déploie les boules parfaites de ses frondaisons.

**Ci-dessus :**  
Comme attirés l'un par l'autre, deux murs symétriques découpent une fenêtre ronde sur la végétation alentour.

A dossée à un bois, la grande bâtisse dormait devant une banale cour de graviers. C'est l'avancée de son toit, un débordement de tuiles rondes – la pente d'une pagode ? – qui donne au paysagiste Jean-Charles Chiron l'idée de ce jardin où le paysage ligérien se teinte d'Asie. Ici, les influences chinoises et nippones se ressentent à chaque pas, non pas dans la végétation mais dans ses formes : peu d'essences exotiques – seul un érable du Japon réveille, à l'automne, le creux d'un bosquet de ses étincelles orangées – mais une verdure minutieusement travaillée, où la moindre courbe ne demande qu'à être suivie du regard. Ici, la silhouette d'un arbre sculpté en nuages se détache sur fond de murs crème, tandis que, plus loin, des coulées de buis dessinent une fascinante houle. Un ordonnancement précisément agencé à partir... de rien : l'avant de l'habitation donnait en effet sur une entrée semée de gravillons, tandis qu'à l'arrière les fenêtres ouvraient auparavant sur la forêt. Aujourd'hui, la maison est enserrée au sud, à l'ouest et au nord par trois écrans de buissons, reliés par un même fil rouge : la rêverie. C'est d'ailleurs par des écrans pourpres que le promeneur est accueilli.





De hautes cloisons écarlates bordent en effet l'entrée du jardin : ainsi coupé du monde extérieur, on se retrouve comme dans un cocon, « un peu comme en Chine ou au Japon, où le jardin se protège par des murs clos », précise Jean-Charles Chiron. Une haie de buis très nette renforce cette ligne rouge. A l'intérieur, des buis « roulés » en boule, chaos coupé par une allée, miroitement bleu-gris de schiste qui conduit à la maison.

#### Un jeu de contrastes

Il faut ensuite traverser l'habitation pour accéder à la deuxième partie du jardin, qui donne sur la cuisine. « L'endroit est bâti sur un jeu de contrastes : les lignes strictes et épurées de l'architecture s'opposent aux courbes de la végétation posée à ces abords. » La maison, construction un peu massive, sert en effet d'appui à une ondulation de buis, montagne de branchages posée en contrebas de ses murs. Une mer végétale, silencieuse et reposante, illuminée par le bleu d'une sculpture de l'artiste Isabelle Flahault, pour un tableau quasi maritime. A l'arrière, une grande

**En haut :** Récupéré sur un ponton, du bois flotté est positionné de part et d'autre de l'entrée et de sa haie de buis.

**Ci-dessus :** Choisi par les propriétaires, cet arbre remarquable a été « planté » dans le dallage de la terrasse.

**Page de droite :** Avec leurs liges droites et affirmées, des *Sisyrinchium striatum* blancs répondent aux lignes verticales des murs en arrière-plan.







terrasse donne sur le bois. Autour du platelage, la végétation reprend les différents éléments rencontrés au fil de la promenade, dans une alternance de boules et de vagues. Un jeu sur les formes que le paysagiste s'est amusé à mettre en couleur : les verts soutenus des *Taxus* répondent ainsi à ceux, plus tendres, des buis, qui se mêlent au chatolement des graminées.

#### Des vagues de buis

En arrière-plan, la forêt lointaine et les frondaisons grises des pins sylvestres rappellent que ce panorama reste local et que le paysagiste n'a fait qu'en discipliner la végétation, modelant les plantes avec une sobriété maximale pour en tirer ce paysage zen : « *Les vagues de buis ont été empruntées à un paysage de Belle-Ile, aux plantes écrasées par les bourrasques, mais elles ont creusé, clarifié jusqu'au bout l'idée que j'en avais.* » Côte atlantique balayée par les vents ou *Vague* d'Hokusai, une belle conclusion pour ce jardin conçu à l'émotion, et qui noie une résidence dans les arbres. •



**Page de gauche :**  
Sur le sol, un paillis d'ardoise et une allée en schiste noir brillent de mille éclats.

**En haut :**  
Deux pins sylvestres et des massifs de fusains du Japon créent un mélange de végétation étonnant, entre Europe et Asie.

**Ci-dessus :**  
Pour clore le jardin, un alignement de murs rouges borde l'allée, tandis qu'au loin un oculus [cercle ouvert dans le béton des cloisons] offre un point de vue original.